



Marie-Madeleine Makangou-Loukamy
Secrétaire générale pour l'Afrique UAFM
Congrès de la Femme noire – Paris

24 Avril 2008 – Intervention
Les ressources de la femme africaine

Les ressources de la femme sont comparables aux attributs d'un Gouvernement. [...] On retrouve la femme dans tous les domaines d'intervention d'un gouvernement. La femme veille et s'occupe de la santé des enfants, de son mari et des parents vivant avec elle. C'est même elle qui gère les documents référents à la naissance des enfants. Beaucoup d'enfants sont sans acte de naissance parce que les mamans ne font pas les démarches administratives nécessaires.

C'est la femme (avec les enfants) qui assure la propreté dans la maison, autour de la maison et autres divers endroits.

L'activité de la femme rurale est plus axée dans l'agriculture. Et la femme du tiers-monde joue un rôle très important jusque là sous-évaluée. Elle fait les cultures vivrières consommables tout au long de l'année. Elle va chercher du bois et elle pratique la pêche artisanale.

C'est la femme qui éduque les enfants partout où elle est. C'est elle qui organise aussi la scolarité des enfants et rend compte au mari si nécessaire.

La femme travaille pendant plus de 8 heures. Qu'elle soit paysanne, analphabète ou lettrée. L'exemple des femmes qui occupent des postes de décision dans la société tel que ministre, directrice et autres est très frappant. Elles ont des exigences, des obligations et peu de droit : elles travaillent pour les femmes, les enfants, les maris et pour leurs postes de responsabilité.

La femme est la première et la dernière conseillère auprès du mari. Mais aujourd'hui, et c'est important, les femmes deviennent de plus en plus des organisatrices de la politique entre elles et pour elles.

C'est elle qui gère les conflits dans les familles, dans les milieux professionnels, pendant les conflits de guerre. (Exemple : les femmes du Congo Brazzaville, Libéria, RDC et autres).

Elles ont organisé les technologies appropriées pour répondre aux besoins locaux des femmes rurales et mêmes urbaines à savoir : l'alimentation, production agricole, approvisionnement en eau, transformation des récoltes, emmagasinage, conservation des aliments, habillement, fabrique des layettes, habitation, fabrique des briques, des ustensiles pour cuisine, du savon.

Dans ces situations de faim et famine que nos pays connaissent, c'est la femme qui se tient debout pour gérer la précarité, la lutte contre la pauvreté : en faisant les petits commerces, les étalages au bord des routes et devant les maisons, le commerce ambulancier. Elle fait les tontines pour faire face aux problèmes autres que l'alimentation, prend les petits crédits pour régler toujours les problèmes de divers ordres, elle fonde des associations d'entraide pour se soutenir. Elle gère bien ces petits crédits.

Toutes ses ressources sont réelles. Ce sont des choses que les femmes font. Lorsqu'on se pose la question de savoir si les hommes sont conscients de ces ressources de la femme, la réponse est non.

Ce qu'elle récolte ? Le Rejet, la maltraitance, la sous-évaluation, le refus d'être acceptée dans son rôle pluridisciplinaire, le refus de reconnaître ses compétences et ses capacités, refus de lui reconnaître son autonomie, refus de lui accorder son indépendance économique, violences sous toutes ses formes. La femme n'est pas soutenue dans tous ses efforts.

Le constat est que ce sont les femmes qui accouchent et élèvent les enfants qui plus tard, devenus alors des chefs d'état, ministres, hautes personnalités occupant les postes les plus élevés dans les institutions nationales et internationales, se détournent de la condition malheureuse de la femme. Les hommes réussissent même à mettre les femmes dos à dos ; au point où la misère des femmes n'est plus perçue par les femmes qui occupent les postes de décision.

Ce qui devrait se faire ?

C'est accroître l'autonomisation économique des femmes en leur donnant les capacités d'agir en permettant aux femmes de créer des entreprises tout en réduisant les coûts et les délais.

Permettre aux femmes d'exporter leurs productions agricoles.

Accroître l'accès au crédit et aux services financiers.

Informar, former les femmes chefs d'entreprises.

Accorder des subventions de démarrage d'entreprises

Accroître les moyens de communication

Accroître les garderies d'enfants

Associer les femmes à la gestion des ressources naturelles (pétrole, etc.)

Conclusion

Malgré les progrès accomplis, les opportunités économiques que le monde offre aux femmes noires sont insignifiantes. Pour promouvoir le développement économique et réaliser les ODM (Objectifs Du Millénaire), et surtout la réduction de la pauvreté, la communauté internationale doit recentrer son attention sur la démarginalisation et l'autonomisation économique des femmes en augmentant les investissements en direction des femmes. Car le manque d'autonomisation compromet la lutte contre la pauvreté et entraîne d'une part la propagation rapide du VIH/SIDA et d'autre part ne permet pas à la femme de mieux manager ses activités.

Les femmes ont des ressources qu'il ne faut plus chercher à démontrer pour développer les opportunités économiques en leur faveur. Ceci profitera aussi aux hommes, aux enfants et à la société toute entière.

Je vous remercie.